



# Actualités

## ARTS APPLIQUÉS

### LA RICHESSE DURABLE DE PIET HEIN EEK

Certains designers sortis des académies néerlandaises vers 1990 ont acquis une notoriété immédiate grâce à leur travail de fin d'études. Ces designers rejetaient l'esthétique intemporelle et impersonnelle du design moderniste pour y opposer la simplicité. Ils estimaient qu'un objet utilitaire remplissait d'abord une fonction sociale et communicative et que le design ne devait pas rester exempt d'aspects humoristiques ou espiègles ni cacher le (ré)emploi des matériaux. De plus, le design se devait d'être respectueux de l'environnement. La beauté n'était plus la seule norme. Le design s'enrichissait ainsi d'un nouveau contenu, d'une nouvelle histoire qui paraissait beaucoup plus chaleureuse, plus honnête et plus intense.

Piet Hein Eek (° 1967) termina ses études en 1990 à l'Académie de design d'Eindhoven, où il avait suivi les cours de Gijs Bakker et Ed Annink. Leur enseignement était d'orientation conceptuelle. Surtout Bakker incitait ses étudiants à raconter des histoires, sources de légitimation de leurs créations. Or, pour Eek ce n'est pas une histoire qui se situe à l'avant-plan, mais bien le souvenir de son père effectuant des réparations à sa cabane de jardin avec du bois de récupération. L'acte de chercher, scier et réajuster de vieilles planches est gravé dans la mémoire d'Eek. Alors que ses camarades d'études discutaient entre eux de belles idées et de concepts brillants, Eek était à la recherche d'un équilibre entre la réflexion et l'action, d'une forme de design qui résisterait à l'épreuve du temps.

Il se lança dans la menuiserie. Se servant de bois de réemploi, chargé d'histoires, il fabriqua pour son travail de fin d'études une armoire. Devenu célèbre, ce placard haut et étroit était fait de planches et de planchettes et comportait des portes et des tiroirs dont les couches de peinture et le rythme des lattes conféraient, dans un sens tout à fait muet et particulier, à la forme de l'armoire un aspect pittoresque.

L'armoire d'Eek était le résultat d'un processus de mise en forme marqué par l'influence réciproque du design, de la technique et des matériaux. L'aspect pictural du matériau de récupération est devenu caractéristique de son travail. Avec ce matériau, il a confectionné des tables, des chaises, des bancs et des armoires, que ce soit en série pour le marché commercial ou sur commande. La couleur du bois a été soit conservée sous une souche de vernis, soit recouverte d'une peinture laquée blanche ou noire.

Du fait que ce bois a «vécu», le mobilier produit un effet magistral, comme le montrent l'aspect visuel et l'utilisation de l'énorme *sloophouten fauteuil* (énorme fauteuil de bois de récupération), créé par Eek en 2000. De par sa forme magistrale en bloc, par son bois de récupération et ses courbes, légères et fonctionnelles, ce fauteuil prend l'allure d'un trône africain.

Les objets en métal que Piet Hein Eek réalise sont également d'une simplicité et d'une robustesse historiques. En 1993, il a découvert les possibilités de la machine CNC (*Computer Numerical Control*), un tour assisté par ordinateur permettant de produire avec une précision impeccable des copies en métal de toutes les formes imaginables. En collaboration avec l'usine qui a fabriqué la machine, Eek a créé en aluminium une chaise gris clair, presque



Piet Hein Eek, chaise en aluminium, 1993.

graphique, un bijou industriel dont il a assemblé les parties plates, pliées, au moyen de rivets tubulaires. Il a procédé de la même manière avec la table qu'il a conçue ensuite. Un an plus tard, Eek a utilisé les petites portes rectangulaires en verre d'une armoire technique, trouvées dans un dépôt de *Philips*, pour réaliser un meuble de rangement en métal. Tout comme le rythme des planchettes de l'armoire en bois fait penser à des structures cubistes de l'art pictural, le rythme modulaire de l'armoire *Philips* fait penser aux répétitions sérielles dans le travail des artistes américains Judd et LeWitt, qui, dans les années 1960, ont basé leurs œuvres sur les automatisations dans le processus de production.

Les meubles de Piet Hein Eek font rêver. Ils décorent les plateaux des talk-shows à la télévision néerlandaise, mais également les stands des foires, des coins de lecture dans des salles d'exposition. En 1996, ils ont fait leur entrée dans le restaurant du *MoMa* à New York. Des enfants dorment dans ses petits lits en bois. Dans ce qu'il appelle son *vrijwerk* (œuvre libre), il a expérimenté avec différents matériaux, il a

imité des meubles de bois en métal, collé du placage sur des objets en métal, créé une petite armoire faite de rameaux et une cabane perchée faite de restes d'acier. Poussé par son amour des vieilles portes et des cabanes de son père, Eek a commencé à réaliser, à partir de 1996, des abris de jardin plus ou moins grands dont l'apparence est déterminée par la fonction choisie.

Depuis fin 2010, *Eek en Ruijgrok BV* (le nom officiel de l'entreprise gérée par Eek et son camarade d'études Nob Ruijgrok) occupe l'un des palais du site industriel du *Strijp R*, un ancien terrain de *Philips* à Eindhoven. Le bâtiment, qui date des années 1950, est composé de deux blocs séparés par une rue. Eek a fait la rénovation lui-même. Érigée sur une superficie totale de 10 000 mètres carrés, la fabrique consiste en une haute construction légère de béton, briques, métal et verre. Grâce à son toit de verre, tout le bâtiment baigne dans la lumière du jour. Les espaces transparents montrent clairement tous les aspects de l'entreprise: la salle des créations, le hall de production, le magasin, la salle d'exposition, l'administration et l'espace

d'exposition pour l'art et le design, où Eek expose également le travail de ses collègues. *Eek en Ruijgrok BV* est une entreprise complètement autonome. La structure transparente offre une vue intéressante sur le processus de production, depuis les premières esquisses au crayon jusqu'au résultat final, en passant par le dessin industriel informatisé. L'entreprise occupe une quarantaine de personnes.

De l'autre côté de la rue se trouve le restaurant de l'entreprise, un espace où dominent, outre les tables et chaises bien connues, deux objets remarquables: le bar et le lustre noir gracieux à l'entrée de la salle. Le long bar a été réalisé par Piet Hein Eek et consiste en une structure horizontale de conduites de gaz, d'eau, d'air et de chauffage aux couleurs fonctionnelles, récupérées de la fabrique de *Philips*. Le lustre, raffiné dans sa forme sobre et verticale, est un design de Rudolf Steiner, le fondateur de l'anthroposophie. Un de ses disciples était Piet Mondrian.

L'esprit clair de Mondrian règne dans l'œuvre de Piet Hein Eek et s'exprime dans la mesure et l'échelle de ses designs. La table en métal qu'il réalise en 2004 à la suite des tables de bois de récupération, montre sa parenté avec le peintre. Le gabarit changeant correspond non seulement à la structure de la table en bois de récupération, mais également aux panneaux coulissants créés par Mondrian en 1918 et 1919, au moment où il s'affranchit de l'image de la nature et cherchait à tâtons son propre univers. À l'instar de Steiner, Mondrian recherchait l'harmonie parfaite entre l'esprit et le corps. Eek poursuit ce projet à travers la richesse durable de ses designs et la gestion de son entreprise.

**PETRI LEIJDEKKERS**  
(TR. L. TACK)

[www.pietheineek.nl](http://www.pietheineek.nl)



Le restaurant de *Eek en Ruijgrok BV*.